

## IIIe CONGRÈS LATINO-AMÉRICAIN DES ETUDIANTS

Impressions de Raúl González, Secrétaire adjoint pour l'Amérique Latine

Le IIIe Congrès Latino-américain des Etudiants, prévu pour le début de cette année à Costa Rica, fut boycotté par un grand nombre des Unions Nationales d'étudiants. L'intérêt de celles-ci consistait à placer le Congrès dans un autre lieu, plus apte à l'obtention de leurs buts sectaires. C'est ainsi que le IIIe CLAE fut proposé pour le mois de juin et qu'il eut lieu finalement en septembre à Caracas, Vénézuéla, d'une manière presque furtive, caractérisée par: 1) le silence des organisateurs à Caracas, qui n'annoncèrent qu'en dernière heure la réunion du Congrès; 2) l'information trop sommaire, envoyée à quelques unions nationales invitées, fait qui fut dénoncé au sein même du CLAE, par la délégation de Costa Rica, entre autres; 3) l'omission de Pax Romana-MIEC parmi les invités, malgré qu'elle avait été auparavant invitée à participer à Costa Rica.

Les premières journées du Congrès sont vouées à l'examen des lettres de créances des délégués, examen qui se distingua par des verdicts d'une partialité criante, tels que 1) le traitement injuste subi par les représentants légitimes de la majorité du corps des étudiants colombiens, frustrés de leur droit de participer au Congrès comme délégués de plein droit; 2) le rejet, pareillement injuste, du délégué de l'Université Catholique Pontificale de Rio de Janeiro; 3) le retard injustifié apporté à l'acceptation des lettres de créances des délégués du Mexique et de Panama; 4) la surprenante bienvenue accordée à des délégations imaginaires, telle que celle de Haïti, qui ne représentait aucune organisation.

Viennent ensuite des journées de travail lent, par commissions, traitant des cinq sujets principaux: 1) problèmes sociaux et politiques des étudiants; 2)

liaison entre les organisations latino-américaines d'étudiants; 3) situation internationale en ce qui concerne les organisations d'étudiants; 4) problèmes universitaires d'ordre administratif et éducatif; 5) problèmes corporatifs et économiques des étudiants. Cette étape du Congrès se distingua par la pauvreté des motions présentées, dont la plupart se trouvaient être la copie littérale de motions approuvées antérieurement dans d'autres CLAE et au Séminaire du COSEC en Bolivie. C'est au cours de ces journées que se déroulèrent diverses manifestations d'ordre artistique et culturel d'une nette saveur communiste.

Un incident fut provoqué par la distribution d'un libelle de ton pornographique et de nature offensante à l'égard de la pudeur de la femme, de plusieurs nations latino-américaines et particulièrement de l'Eglise catholique, en la personne de ses plus hauts dignitaires dans le pays d'où provenait le libelle, le Guatemala, aussi bien que du Saint Père. Cette attaque grossière provoqua une protestation de la délégation de Pax Romana, qui fut appuyée par plus de vingt télégrammes provenant de toute l'Amérique latine qui répudiaient des faits semblables. Pour finir s'ouvrit la séance finale du Congrès, plénière et illimitée. Au cours de cette séance décisive, l'attention fut particulièrement retenue, pendant plus de huit heures, par une discussion au sujet du rapport de la commission no 4, qui soutenait la thèse de l'enseignement libre, entraînant comme conséquence la protection de l'université privée. A ce rapport, soutenu par la majorité de la commission no 4, s'opposa la minorité de la commission, représentée par les délégations du Vénézuéla et de l'Uruguay, avec un contre-rapport où il n'y avait guère qu'une prétendue définition

du laïcisme. Après un débat prolongé, au cours duquel la validité de la thèse favorable à l'enseignement libre fut prouvée jusqu'à satiété, la question fut tranchée par un vote contraire à cette thèse, et finalement on accepta la définition du laïcisme, méconnaissable après de multiples mutilations.

En résumé, cette séance finale approuva un véritable amas de rapports déclaratifs concernant la réforme universitaire, l'analfabétisme, la démocratisation de l'enseignement, la réforme agraire etc. . . . Il vaut la peine de faire ressortir quelques-unes des décisions: 1) „le nouveau siège de l'OREL (Office de Liaison des Etudiants latino-américains) au Vénézuéla”, sous la responsabilité des organisateurs de ce honteux Congrès; 2) „le siège du prochain CLAE au Guatemala”, sous l'égide des éditeurs du pamphlet pornographique mentionné; 3) „l'organisation d'une conférence avec les unions nationales afro-asiatiques”, pour renforcer la campagne anti-impérialiste des impérialistes soviétiques; et 4) „l'organisation d'une conférence mondiale des unions nationales d'étudiants” afin de renforcer le contact de celles-ci avec l'UIE.

On peut dire en conséquence que les éléments pro-communistes obtinrent un succès indiscutable au cours du IIIe CLAE, atténué quelque peu par une minorité qui leur fit front — d'une manière imprévue pour eux, et en profitant des expériences de la VIIIe Conférence internationale des Etudiants à Lima — les contraignant à faire usage de leur majorité de suffrages pour écraser la vérité. Cette minorité — essentiellement catholique — était composée par les délégués de la Bolivie, de Costa Rica, de Cuba, de la Colombie, de l'Equateur, du Mexique, et du Pérou.

**ANNIVERSAIRE COURONNEMENT VOTRE SAINTETE PAX ROMANA**

**RENOUVELLE HOMMAGE FIDELITE INEBRANLABLE PRESENTE VOEUX  
RESPECTUEUX ASSURANCE DE PRIERES**

**KERSTIENS CORDOVA**  
Secrétaires Généraux

**SA SAINTETE TRES TOUCHE MESSAGE FILIAL PAX ROMANA OCCASION  
ANNIVERSAIRE COURONNEMENT REMERCIE ET BENIT PATERNELLEMENT**

**Cardinal TARDINI**